

La chanson française

Arnaud Cathrine

« *La chanson française, face à elle j'suis mal à l'aise.* »

Un jeune homme chantait ça en 1998. Son nom : Erik Arnaud.

Que se passait-il au juste ? Pourquoi avait-il - déjà à l'époque - l'inquiétude chevillée au cordes vocales quand il s'adressait à celle qu'il avait pourtant épousée : la chanson française ? Elle qu'on disait - et qu'on dit aujourd'hui plus que jamais - bien portante et inventive... Pourquoi ?

« *Soyez festifs ! Divertissez-nous ! Soyez hauts en couleurs ! Nous voulons danser sur le pont d'Avignon !* » Voilà - sommairement décrite - la tenue correcte exigée pour qui-conque entend épouser la chanson française aujourd'hui. Le paradis obligatoire du divertissement... Je me demande si Ferré, Barbara, Brel ou Brassens y auraient droit de cité aujourd'hui...

C'est pourquoi, la chanson française, face à elle j'suis mal à l'aise moi aussi. Parce qu'il y a une autre chanson française que celle, festive et divertissante. Mais dont bizarrement on parle si peu. Une chanson française qui ne va pas forcément aux Victoires de la Musique peut-être parce qu'à l'image du cinéma d'auteur et de la littérature elle a d'autres ambitions que celle de nous divertir : elle, elle veut nous bouleverser, nous bousculer, nous désarçonner, affronter le pire et le meilleur de nos vies. Elle, elle n'arbore pas ce sourire forcé qu'on a parfois pendant les fêtes où l'on singe la joie comme des épouvantails. Elle n'est pourtant ni sinistre ni ennuyeuse : elle fait juste de l'or avec notre boue, selon la formule du poète.

Rappelons-nous : c'est une expérience sacrément remuante de suivre le corbillard de Fernand avec Brel, de sentir le mal de vivre se changer en joie de vivre avec Barbara, d'assister au naufrages nocturnes de Richard avec Ferré, de regarder en face la mécanique terrible des trompettes de la renommée avec Brassens...

C'est tout ça que fouillent, avec leur modernité et leur immense talent, Dominique A, Jean-Louis Murat, Florent Marchet, Bertrand Belin, Arman Méliès, Joseph d'Anvers, Valérie Leulliot, Bertrand Betsch, Alain Bashung, Philippe Katerine, Claire Diterzi, Frank Monnet... et Erik Arnaud. Entre autres.

C'est ça aussi la chanson française. Une expérience sacrément remuante. Au moins autant que la « fête ». Sauf que ça nous laisse plus vivant.

Alors pourquoi d'entre tous ces noms cités y en a-t-il que vous ne connaissez toujours pas ?

Cherchons l'erreur.

Et écoutons...